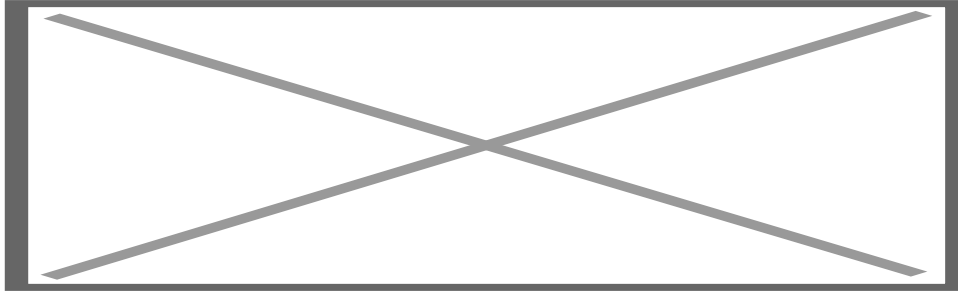


Lâ?? Â« hÃ©bronisation Â» de JÃ©rusalem-Al Quds

Description

Par LÃ©opold Lambert, The Funambulist, le 23 juillet 2017



Je reviens juste dâ??une semaine en Palestine et vais essayer de faire dans les jours qui viennent un court rapport en cinq parties sur cette nouvelle visite.

La plus urgente est trÃ©s certainement celle consacrÃ©e Ã la situation actuelle dans la Vieille Ville de JÃ©rusalem, oÃ¹ la police israÃ©lienne ajoute une nouvelle couche de violence dâ??apartheid sur les fidÃ©les, les visiteurs, les rÃ©sidents et les manifestants palestiniens. Le 14 juillet au matin, trois Palestiniens ont tuÃ© deux policiers israÃ©liens qui contrÃ²laient lâ??accÃ©s Ã Al Haram (lâ??Esplanade des MosquÃ©es) dans la Vieille Ville Ã JÃ©rusalem Est, avant dâ??Ãatre eux mÃªmes tuÃ©s.

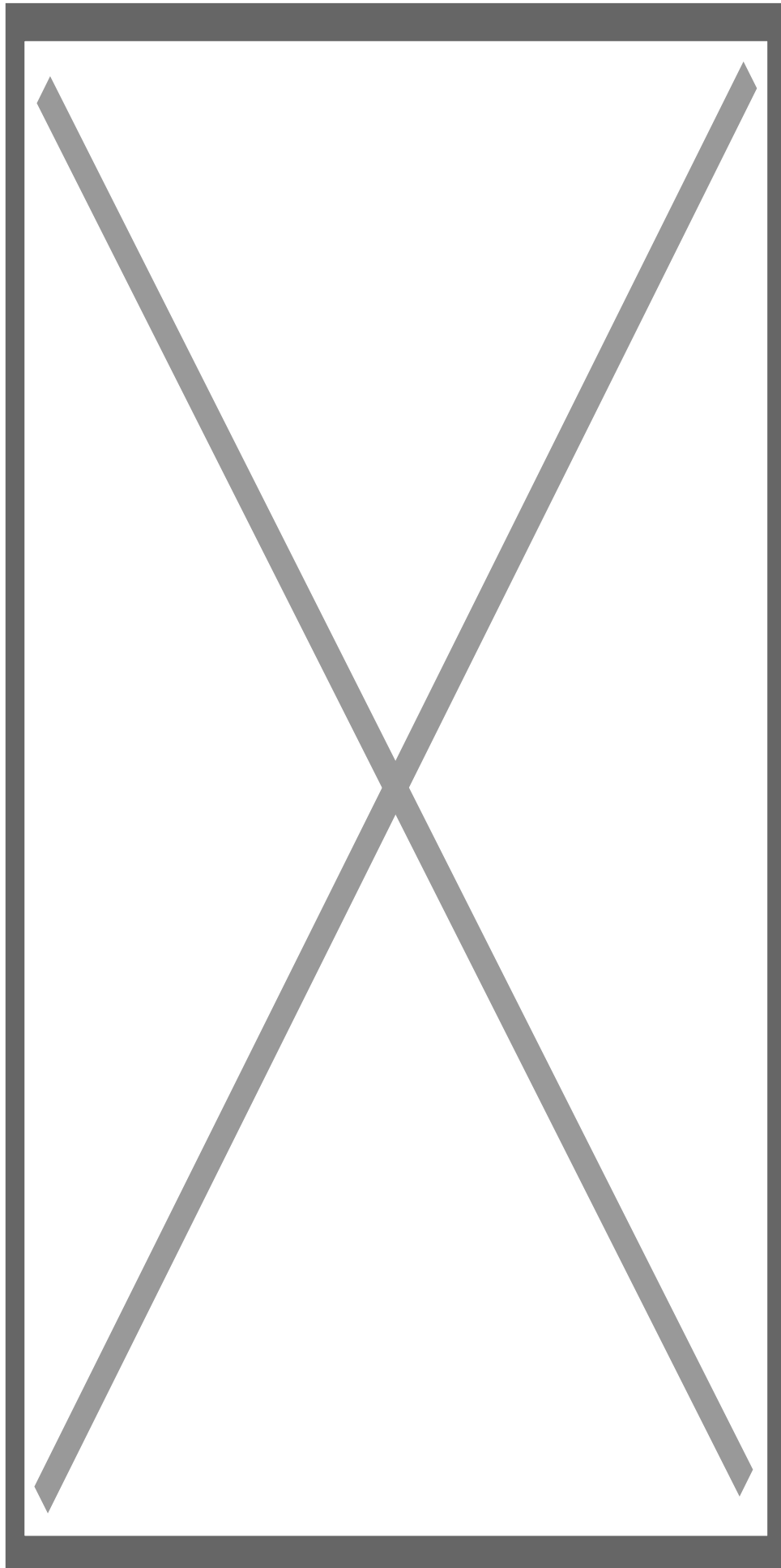
La rÃ©action de la police fut de fermer la vieille ville, nâ??autorisant dâ??abord lâ??entrÃ©e dans la ville sainte quâ??aux rÃ©sidents et aux colons israÃ©liens, puis environ deux jours plus tard, aux pÃ²lerins et autres visiteurs non-palestiniens â?? les photographies ci-dessous ont Ã©tÃ© prises le 17 juillet. Depuis lors, la police a rouvert lâ??accÃ©s Ã la Vieille Ville, ainsi quâ??Ã Al Haram, mais Ã condition que, le vendredi, lâ??entrÃ©e soit rÃ©servÃ©e aux seuls Palestiniens de plus de 50 ans et quâ??ils soient obligÃ©s de passer par un dÃ©tecteur de mÃ©taux, ajoutant une couche de contrÃ²le sur un territoire dÃ©jÃ saturÃ© de dispositifs dâ??Apartheid.

De grandes priÃ©res furent organisÃ©es Ã lâ??extÃ©rieur de la Vieille Ville, ainsi que des manifestations dont lâ??interdiction violente a conduit ces deux derniers jours Ã la mort de six jeunes Palestiniens. Vendredi, on pouvait voir une vidÃ©o montrant des manifestants palestiniens qui essayaient avec difficultÃ© dâ??Ã©vacuer le cadavre de Mohammed Abu Ranam pour empÃªcher la police israÃ©lienne, qui venait de le tuer, de le prendre afin de considÃ©rablement retarder ses funÃ©railles comme ils ont lâ??habitude de le faire.

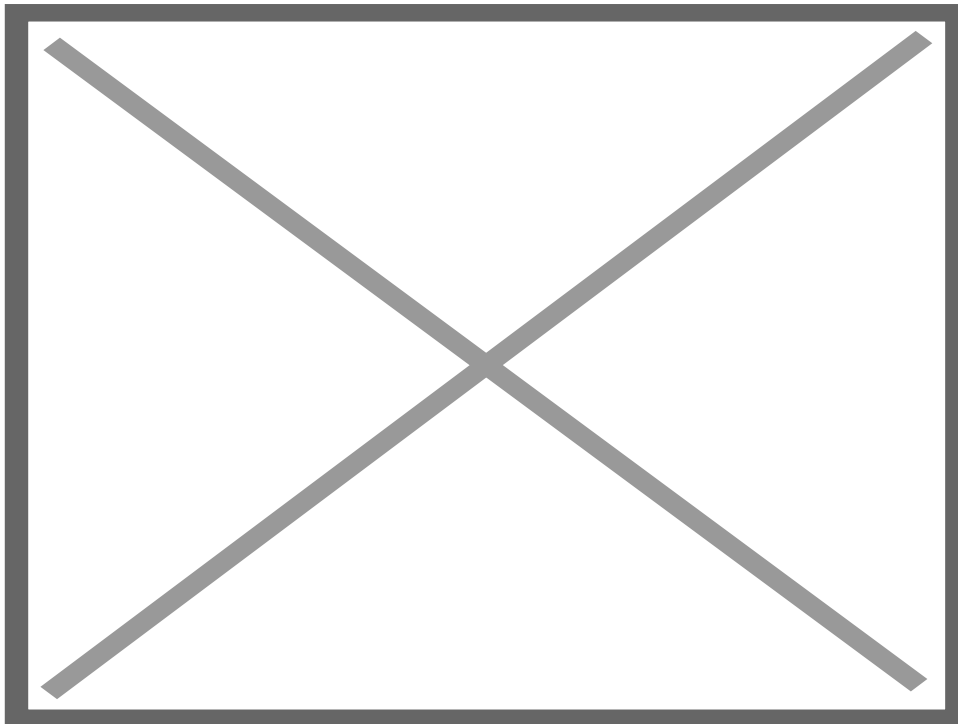
Avant dâ??en arriver Ã la partie rapport de cet article, il semble utile de revenir sur le rÃ²le territorial et juridique de JÃ©rusalem dans lâ??Apartheid en Palestine. CoupÃ©e en deux pendant le nettoyage ethnique qui a crÃ©Ã© lâ??Ãtat dâ??IsraÃ©l en 1948, la partie orientale de la ville Ã©tait sous administration jordanienne avant lâ??invasion israÃ©lienne de 1967 (voir lâ??article rÃ©cent sur la Guerre des Six Jours) et lâ??annexion officielle Ã IsraÃ©l en 1980, qui a Ã©tÃ© presque unanimement condamnÃ©e par la rÃ©solution 478 du Conseil de SÃ©curitÃ© des Nations Unies (seuls les Etats Unis se sont abstenus).

Aujourd'hui, la présence à Jérusalem Est de onze colonies israéliennes où¹ vivent plus de 200 .000 colons, de plusieurs bâtiments de la police, de la ville, du gouvernement (y compris certains ministères), de diverses couches d'infrastructures (y compris la ligne de tramway récemment construite), ainsi que le mur d'Apartheid qui sépare la ville de la Cisjordanie, rendent la Ligne Verte de 1949 difficile à percevoir dans l'espace.

C'est particulièrement vrai quand on regarde la Vieille Ville dont le mur occidental est adjacent à la Ligne Verte : beaucoup de pèlerins chrétiens et autres visiteurs ponctuels y entrent par la Porte de Jaffa directement connectée à la partie occidentale de la ville, tandis que l'accès des Palestiniens est supposé ne se faire que par les Portes de Damas, d'Herode et des Lions au Nord et à l'Est alors que les pèlerins juifs entrent principalement dans la Vieille Ville par la Porte Dung (porte du fumier) qui donne un accès direct au Mur Occidental depuis la destruction de tout le quartier Maghrebi le jour même de l'invasion de 1967. Comme le gouvernement et la municipalité israéliens contrôlent la partie palestinienne de la ville, y compris la Vieille Ville, comme annexée, c'est la police lourdement armée qui sévit dans la ville, et non l'armée d'occupation comme c'est le cas en Cisjordanie, contribuant ainsi à un plus haut degré de normalisation de l'Apartheid.



Carte de Jérusalem-Al Quds (The Funambulist 2015). La ligne rouge indique où se trouve le Mur de l'Apartheid.



Carte de la Vieille Ville (The Funambulist 2017).

Conçues comme un rapport, les lignes qui suivent se limitent à ma propre expérience subjective de la fermeture de la Vieille Ville. En tant que telles, elles ne peuvent présenter qu'une version adoucie de la réalité, à cause de la nature étrangement aisément reconnaissable du corps de leur auteur, ainsi que de la difficulté de prendre des photos des situations dont il a été témoin, ces documents pouvant servir de preuve (voir article précédent). Néanmoins, quand il s'agit de l'Apartheid en Palestine, l'aspect non spectaculaire de la violence, qui contraste avec les images télévisuelles des rébellions et de leurs brutales répressions, atteste des caractéristiques quotidiennes, systématiques et généralisées de cette violence.

Les photographies ci-dessous illustrent les mesures supplémentaires de contrôle mises en place par la police israélienne. Elles incluent la transformation de la rue du sultan Suleiman, qui jouxte le mur septentrional de la Vieille Ville, en une zone militarisée mettant en place plusieurs niveaux de contrôle, fouille et filtrage des gens qui veulent accéder à la Vieille Ville – ce qui a aussi des conséquences significatives sur le commerce qui dépend de cette rue, en particulier les bus palestiniens qui desservent les villes et villages de l'Est et du Sud de la Cisjordanie.

Trois jours après la fermeture, les visiteurs étrangers étaient admis dans la Vieille Ville, tandis que les Palestiniens subissaient systématiquement un interrogatoire et un refus d'entrée s'ils ne pouvaient prouver qu'ils y résidaient. Ce que j'ai senti a été confirmé plus tard dans la brillante tribune de l'avocate palestinienne **Diana Buttu** : Jérusalem devient Hbron. Comme écrit dans un article précédent, la grande ville méridionale de Cisjordanie concentre dans son urbanisme tous les éléments de l'Apartheid : les colonies israéliennes dans la Vieille Ville, les checkpoints militaires pour accéder au saint tombeau d'Abraham, la population protégée des colons qui perpétue la violence contre les résidents palestiniens, les arrestations brutales et parfois mortelles et la répression des manifestations par l'armée israélienne, la fermeture forcée des commerces au nom de la « sécurité », la dégradation des infrastructures, etc.

La Vieille Ville de Jérusalem compte déjà de nombreuses maisons palestiniennes qui ont été évacuées avant d'être occupées par des colons israéliens : la plus célèbre étant celle occupée par rien moins qu'Ariel Sharon dans le quartier musulman et, bien que l'administration d'Al Haram soit exercée par le Waqf islamique, son accès est contrôlé par des policiers israéliens lourdement armés. L'installation de pas moins de trois niveaux de checkpoints à l'entrée de la Vieille Ville et de détecteurs de métaux, ainsi que de cabines de fouille à l'intérieur de la ville elle-même (voir ci-dessous) finit de rendre la comparaison avec Hbron pertinente.

Des commentateurs israéliens, y compris certains affiliés à la « Gauche », ont exprimé leur surprise condescendante en voyant la réaction des Palestiniens à l'installation de détecteurs de métaux à l'entrée d'Al Haram (sans parler du bouclage et des checkpoints de la semaine dernière). Ce qu'ils ne semblent pas comprendre, c'est que cette mesure est punitive, pas préventive, et que cette mesure ne peut pas être considérée simplement de la politique d'Apartheid puisque les seules personnes que ces mesures pourraient protéger sont les policiers, qui renforcent ce genre de politique par leur présence et la violence de leurs actions. Empruntons les mots de Buttu pour conclure : « Au nom de la sécurité, Israël exproprie la terre des Palestiniens. Au nom de la sécurité, Israël construit des colonies réservées aux seuls Juifs sur la terre volée aux Palestiniens. Au nom de la sécurité, Israël démolit les maisons et les écoles des Palestiniens et, au nom de la sécurité, les Palestiniens sont assiégés à Gaza, obligés de vivre sans électricité, sans les fournitures médicales ou l'eau nécessaires et même interdits d'accéder à la mer. »

Entendu et vu dans et hors de la Vieille Ville de Jérusalem :

Un jeune homme palestinien qui un policier israélien demande où il vient à l'un des checkpoints de la Vieille Ville, « Bethléem » répond-il. « Où est-ce que ça se trouve ? » demande le policier. Signes d'incrédulité sur le visage du jeune homme, partagé entre la colère et l'amusement.

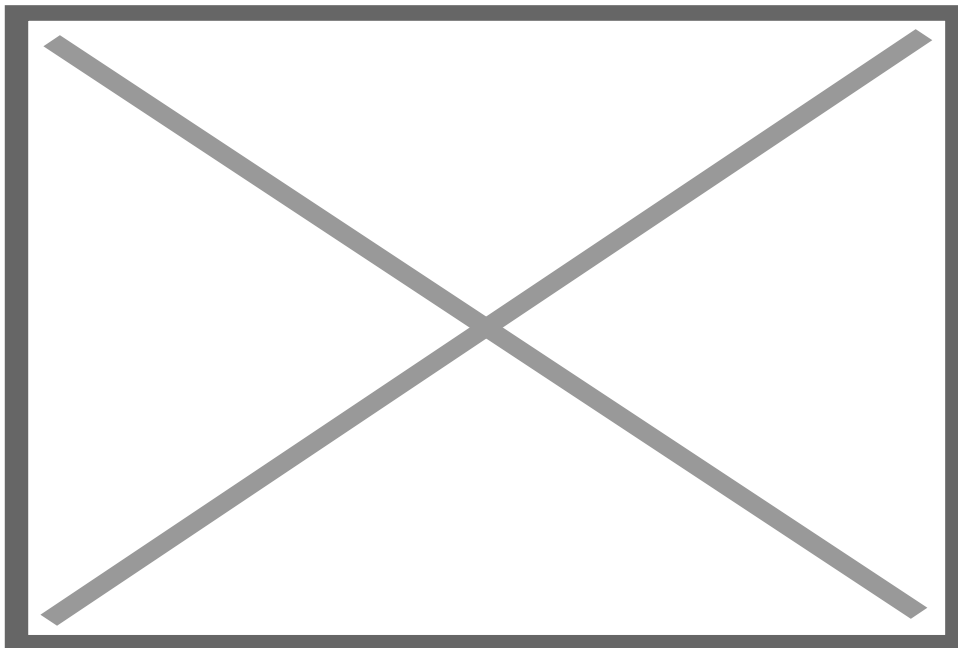
â?? Indifférence des mâmes policiers devant les couleurs bordeaux et bleu de mon passeport et ceux de mes collègues, qui nous donnent accès au troisième niveau de checkpoints.

â?? Un touriste américain qui porte un short et des chaussures de sport juste à côté de l'Esplanade des Mosquées, blaguant et riant avec un policier israélien armé d'une mitrailleuse.

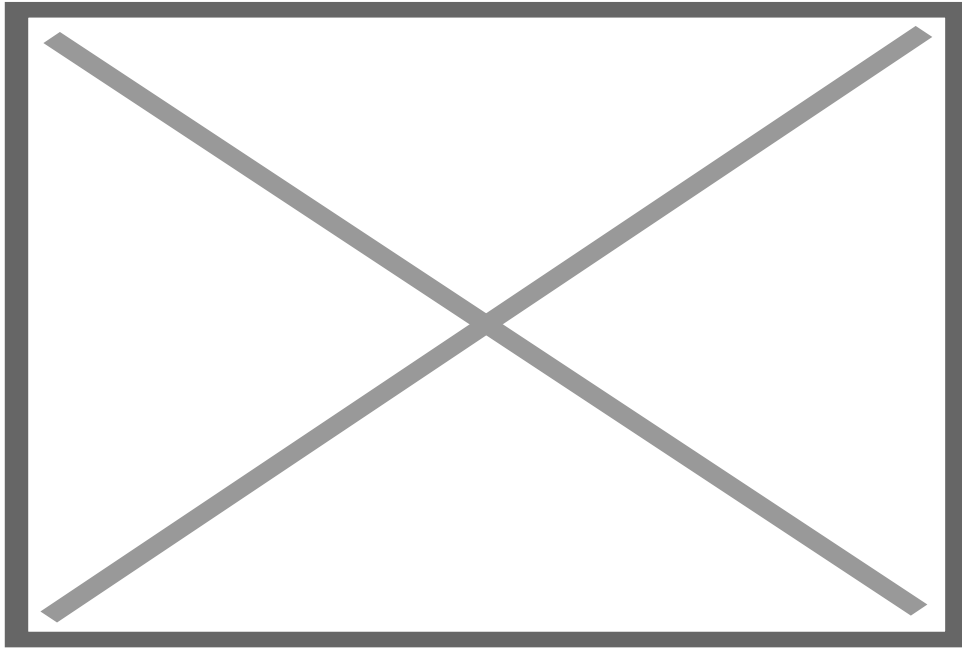
â?? « Les gens sont si gentils. Que pourrait-on ne pas aimer ?! » demande un autre touriste américain quelques mètres plus loin.

â?? « Guarda ! Questa casa e la casa di Ariel Sharon » (Regardez ! Cette maison est la maison d'Ariel Sharon), crie un guide italien à un groupe de touristes qui prennent des photos de la maison relais du quartier musulman sur la façade de laquelle est étendu un grand drapeau israélien.

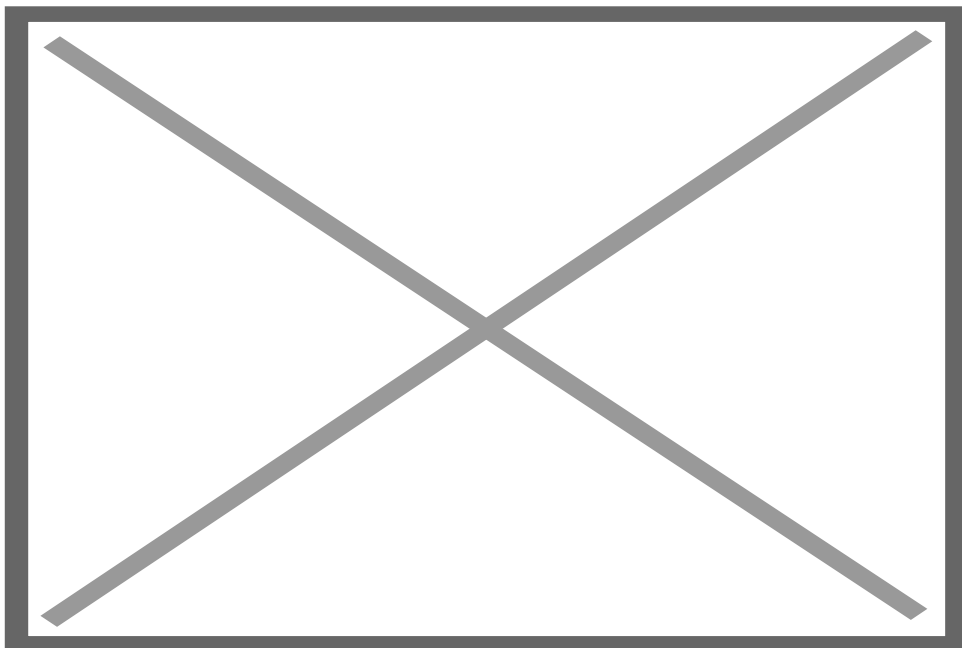
Toutes les photographies ci-dessous sont de L'opold Lambert. Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International///



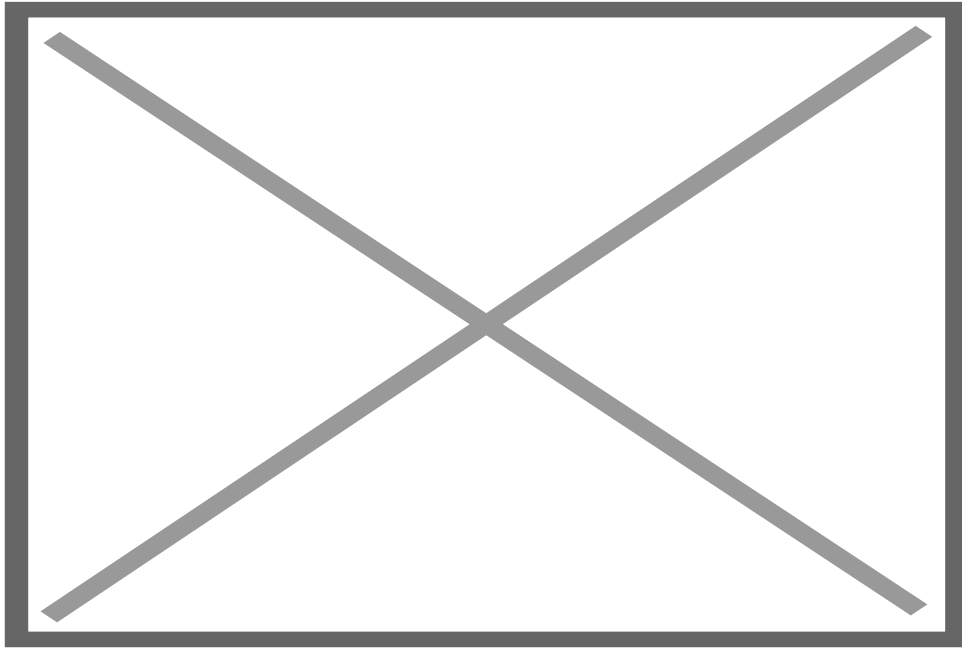
La rue Sultan Suleiman entre la Vieille Ville et le nord de Jérusalem Est bouclée par une énorme quantité de policiers israéliens dans la soirée du 14 juillet.



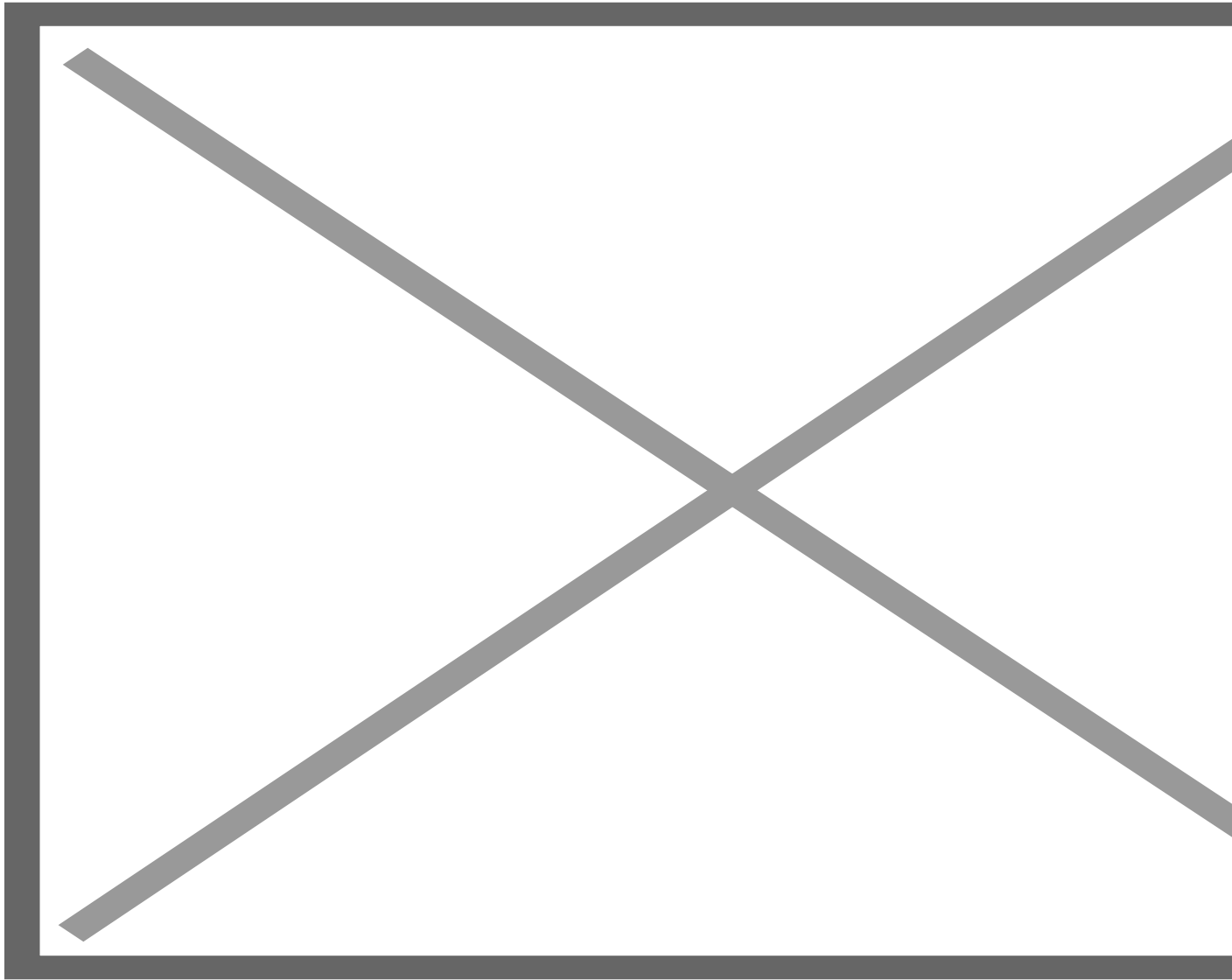
Premier niveau de checkpoints pour accéder à la Porte de Damas le 17 juillet.



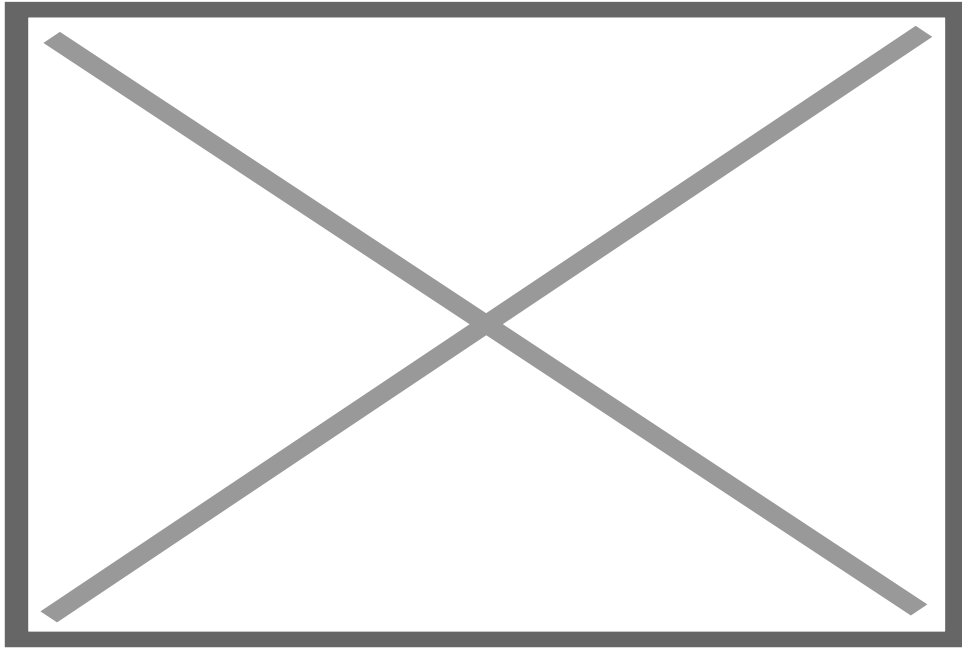
La Porte de Damas depuis la rue Sultan Suleiman, généralement le lieu d'une intense activité et de grands rassemblements.



La rue Sultan Suleiman. En arrière-plan, le second niveau de checkpoints.



La Porte de Damas, après le troisième niveau de checkpoints.



Un jeune homme palestinien est recherché dans une baraque de la Vieille Ville par six policiers lourdement armés.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Funambulist Magazine](#)

date crée
2017/10/20